

Communiqué de presse

Comment est-ce que la pandémie met à l'épreuve la communication scientifique ?

Berne, le 11 mars 2021

Les résultats de l'enquête « COVIDSciCom - Impact de la pandémie sur la communication scientifique » sont publiés aujourd'hui. Ils offrent un premier aperçu de l'impact du COVID-19 sur la communication scientifique.

Quels défis la pandémie pose-t-elle en termes de médiation scientifique ? Dans quelle mesure les communicateurs, les communicatrices et les journalistes craignent-ils que la pandémie compromette la qualité des reportages de presse consacrés à la science ? L'enquête « COVIDSciCom - Impact de la pandémie sur la communication scientifique » réunit les réponses de 165 scientifiques, journalistes scientifiques et chargé-e-s de communication dans des universités et instituts de recherche, collectées entre septembre et décembre 2020. Les données proviennent de la Suisse, de l'Inde et des États-Unis. Les résultats sont publiés aujourd'hui sur le site web <http://www.covidscicom.org/>.

COVIDSciCom est une initiative de swissnex (Bangalore et Boston) en partenariat avec les Académies suisses des sciences et la Fondation Science et Cité, ainsi que le National Institute of Advanced Studies (Bangalore). « Une communication scientifique efficace génère de la confiance dans la capacité des hommes et des femmes à agir positivement », explique Sébastien Hug, directeur de swissnex à Bangalore. « La pandémie a considérablement augmenté le besoin de communication scientifique de qualité. Dans le même temps, elle remet en question les normes de communication établies, et elle pose des défis majeurs en entraînant un flot d'informations sans précédent. Notre enquête fournit un éclairage quantitatif et personnel sur le travail des communicateurs et communicatrices scientifiques depuis le début de la crise du COVID-19 ».

Une confiance marquée dans les scientifiques et l'OMS, moindre dans les journalistes

Dans toutes les professions, les personnes interrogées ont exprimé une grande confiance dans les scientifiques et les organisations internationales, telles que l'Organisation mondiale de la santé. En revanche, les médias jouissent d'une confiance moindre — même parmi les journalistes scientifiques eux-mêmes. On observe une tendance identique dans les trois pays. En [Allemagne](#) et aux [États-Unis](#), d'autres études confirment ce scepticisme à l'égard du traitement médiatique des informations scientifiques. Les sondé-e-s désignent comme sources d'information les moins fiables les autorités locales, l'industrie pharmaceutique et — de loin — les influenceurs et influenceuses sur les réseaux sociaux.

Les plus grands défis : Désinformation et politisation

Dans les trois pays, les répondant-e-s s'accordent à dire que les fake news sur COVID-19 et la politisation ont un effet néfaste sur la communication. Un résultat peu surprenant. La désinformation est aujourd'hui largement reconnue comme un défi sociétal majeur. De même, la polarisation du monde politique entraîne une instrumentalisation croissante de la science à des fins politiciennes. L'enquête montre qu'aux États-Unis, cette évolution est perçue de manière plus problématique encore. Dans ce pays, la pandémie et les élections présidentielles ont entraîné une polarisation de la société possiblement sans précédent.

La qualité des publications scientifiques remise en question

La pandémie a provoqué une inflation de publications scientifiques sur le COVID-19. L'urgence de la crise sanitaire a accéléré les processus de publication scientifique, et entraîné une prolifération de « prépublications » — des résultats de recherche qui ne sont pas encore validés par des experts ou des expertes indépendantes. De l'avis de nombreux participant·e·s à l'enquête, tout particulièrement les journalistes et les scientifiques, cette évolution est préoccupante en termes de qualité et de crédibilité de la recherche. En outre, les sondé·e·s souhaiteraient voir les perspectives des sciences humaines et sociales mieux intégrées dans les communications publiques sur le COVID-19.

Événement virtuel : « Covid-19 : la communication scientifique a-t-elle échoué ? »

Les résultats de l'enquête sont présentés le 16 mars 2021 dans le cadre de la série d'événements virtuels « Science after Noon » des Académies suisses des sciences, en collaboration avec swissnex et Science et Cité. La discussion réunira le professeur Marcel Tanner, président des Académies suisses des sciences, Huma Khamis, journaliste scientifique à la Radio Télévision Suisse RTS et Subhra Priyadarshini, rédactrice en chef de Nature India.

L'événement aura lieu de 13 h 15 à 14 h 15.

De plus amples informations se trouvent sur le site web <https://academies-suisse.ch>.

Personnes de contact :

swissnex

Sebastien Hug

CEO swissnex India, Bangalore

Tel: +91 97420 22412

Sebastien.Hug@swissnexindia.org

Académies suisses des sciences

Dr. Philipp Burkard, Directeur

Science et Cité, Berne

Tel. 078 756 37 57

philipp.burkard@science-et-cite.ch